

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
Direct.-Propriétaire G. PRIM

## Le problème humain dans la marine américaine

L'Agence Anatolie a reproduit ces jours derniers un article de l'expert naval anglais H. G. Ferraby, sur l'effort américain dont il résulte que les Etats-Unis ont en construction, à l'heure actuelle, 17 nouveaux cuirassés, 11 porte-avions, 54 croiseurs et 197 destroyers.

Ces chiffres sont impressionnants. Il y aurait quelques réserves à faire à leur propos. Il nous semble notamment que l'on se plait à faire entrer assez superficiellement, dans cette classification, ceux qui sont en projet ou qui viennent d'être mis à peine sur cale (et qui partant, s'il s'agit de navires de ligne, ne pourront guère entrer en service que dans quelque quatre ans) et les bâtiments en achèvement à flot. Mais nous ne voulons pas chicaner quant aux possibilités de réalisations matérielles des Etats-Unis.

Nous passerons outre même aux difficultés que nous signalions hier, à cette place, en ce qui a trait au ravitaillement en matières premières.

Il reste un problème, qui est essentiel. Un marin américain, l'un des plus illustres dont la grande République évoque le souvenir avec respect, a dit avec beaucoup de justesse que ce ne sont pas les navires, ce sont les hommes qui combattent. Et ce mot de Farragut n'était pas une lapalissade.

Où les Etats-Unis trouveront-ils en effet les hommes pour armer tous les nouveaux navires qu'ils lancent ou comptent lancer à tour de bras ?

On a fait des gorges chaudes de ce statisticien intrépide qui, sous prétexte qu'une poule pond un oeuf en un jour, autant... en une heure.

Pour former ce véritable ingénieur en toutes branches, ce technicien doublé d'un homme d'action et d'un homme d'énergie qu'est (ou doit être) un officier de marine, il faut un facteur qu'aucun moyen artificiel ne peut remplacer : il faut l'expérience. Et elle ne s'acquiert qu'avec le temps !

En mai 1941, l'effectif de la marine américaine était de 191.000 hommes, certains catégories étant exclues et les conscrits en voie d'instruction étant portés à 300.000 hommes, plus 60.000 pour les « Marine Corps ». Et l'on calculait dans les milieux maritimes que ces chiffres ne correspondaient pas aux exigences réelles et ne pouvaient être suffisantes que pour l'année en cours. En dé-voir disposer en 1946, pour la Marine, outre 100.000 pour le « Marine Corps », ni la marine marchande, qui est très peu développée pour un pays ayant une puissance militaire navale comme celle des Etats-Unis, ni l'industrie qui elle-même est en pleine crise de surproduction pour les besoins de la guerre, ne sauraient fournir la masse de recrues nécessaires pour répondre à un pareil accroissement des effectifs embarqués.

Mais admettons que, dans ce domaine, une solution puisse être trouvée. Il reste les cadres.

Quiconque suit avec quelque régularité (Voir la suite en quatrième page)

## Un accord commercial avec l'Italie

Du poisson sera échangé contre des capsules pour les bouteilles de bière

Ankara, 20 (Du « Tasviri Efkar »). — Le ministère des Douanes et Monopoles éprouve de grandes difficultés à se procurer dans le pays des capsules pour la fermeture des bouteilles de bière. Notre industrie ne s'est pas développée au point de satisfaire ce besoin. De ce fait la bière se gâte et le ministère voit ses recettes baisser.

En présence de cette situation, le ministère des Douanes et Monopoles et celui de l'Economie ont collaboré en vue de rechercher les moyens de se procurer à l'étranger les capsules en question. On a appris que le gouvernement italien est en mesure de les fournir. A la suite des pourparlers qui ont eu lieu à ce propos, le gouvernement italien s'est donc engagé à nous livrer, en échange de conserves de poisson, 20 millions de capsules pour bouteilles.

Quoique l'accord de principe ait été réalisé à ce propos entre notre gouvernement et le gouvernement italien, des difficultés, que l'on s'emploie à aplanir, ont surgi en ce qui a trait au séchage des conserves de poisson. Dès que ces difficultés auront été surmontées, la production de la bière, qui fait une concurrence efficace aux boissons à forte teneur d'alcool et qui avait beaucoup baissé, ces temps derniers, du fait du manque de capsules, reprendra dans une mesure importante.

## Un nouvel engagement aéro-naval dans la Manche

Londres, 21. A. A. — L'Amirauté signale un nouvel et vif engagement dans la Manche entre destroyers britanniques et torpilleurs et contre-torpilleurs allemands.

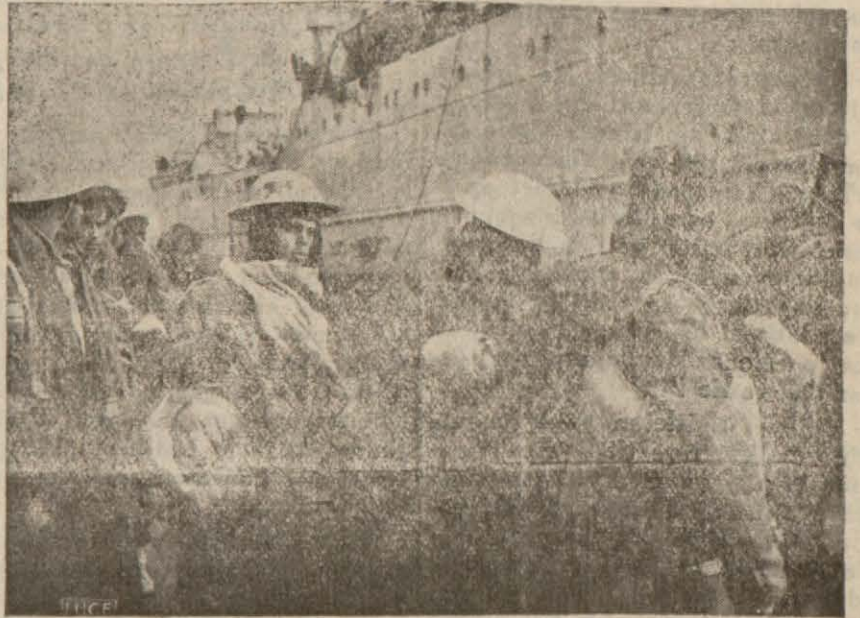
On n'a pas encore de détails précis. On sait seulement que les bâtiments britanniques et les allemands étaient secondés par de nombreux avions respectivement et que plusieurs avions de chasse allemands ont été abattus.

## Sous-marin de l'Axe à Trinidad

Washington, 21. A. A. — A Port of Spain, un bateau marchand américain et un pétrolier britannique ont été endommagés par des explosions. On croit qu'un sous-marin les a torpillés.

## La reine d'Iran au Caire

Amsterdam, 10. A. A. (D.N.B.). — La radio anglaise annonce que la reine Fawza d'Iran, sa fille et la soeur jumelle du Chahinehah sont arrivées par avion au Caire. La reine a été saluée à l'aérodrome par son frère, le roi Farouk.



Embarquement, dans un port de l'Afrique septentrionale, de prisonniers anglais capturés lors des dernières opérations

## A 40 km. de Rangoon

La pression japonaise s'intensifie

Vichy, 21. A. A. — O. F. I. — La pression japonaise en Birmanie est excessivement vive. Les Japonais sont 40 km. de Rangoon. Dans la partie septentrionale du Siam, dans le district de Tchamak, les attaques japonaises continuent.

## Comme à Singapour

Saïgon, 21. AA. — Les Japonais cherchent à s'emparer de la baie de Jili Mameck dans la partie ouest de l'île Bali. Ils emploient pour débarquer des renforts comme à Singapour, des péniches d'acier dont ils ont un grand nombre.

## Violents combats

Vichy, 21. AA. — De violents combats continuent en Birmanie entre les fleuves Balin et Settang. Dans le nord, les troupes de Tchouang-king exploitent les succès marqués sur les troupes thaïlandaises.

## Allemagne et Portugal

Lisbonne, 21. A. A. — Hier, le baron von Hoeningen Kalne, ambassadeur d'Allemagne, a été reçu par M. Salazar. Hier même, l'ambassadeur est parti en avion pour Berlin.

## Quatre S. O. S. mystérieux

Santiago de Chili, 21. A. A. — Quatre messages de détresse provenant de navires distincts furent captés hier par le poste de la radio de la marine chilienne, mais le mystère de l'identité et du lieu des navires ne fut pas résolu.

Un navire américain « l'Amiral Cole », de 5.000 tonnes envoya un S. O. S. et ensuite un message annonçant que l'équipage abandonnait le vaisseau. Il fut impossible d'établir le lieu de ce navire en détresse qui fut apparemment attaqué dans le sud du Pacifique, loin de la côte chilienne.

## Léon Blum a du toupet

Il fait l'éloge du front populaire

Le procureur lui répondra...

Vichy 21. AA. — M. Léon Blum a été de nouveau écouté par la Cour de Riom. Il a dit que le procès était transformé en manoeuvre politique pour rejeter la responsabilité de la défaite sur le gouvernement du front populaire. Le gouvernement du front populaire exécute le programme des armements. Les retards sont imputables aux gouvernements ultérieurs. Le procureur déclara qu'il donnera à M. Blum les preuves que ce qu'il affirme est inexact.

## See and wait

L'Amirauté britannique a annoncé que d'importants convois ont traversé ces jours derniers la Méditerranée Centrale, — ceux précisément dont parlaient les communiqués de l'Axe en annonçant qu'ils avaient dû renoncer à atteindre Malte et rebrousser chemin sur Alexandrie. On avoue que seuls deux navires marchands ont été endommagés, et qu'il a fallu les couler ensuite faute de pouvoir les remorquer. En outre, un navire de guerre a subi des avaries que l'on qualifie de « superficielles ».

Pas de chose, en somme. Mais ne vous semble-t-il pas que ce communiqué a un air de famille singulièrement troublant avec ceux qui annonçaient qu'aucun navire de ligne n'avait été endommagé, alors que depuis deux mois déjà le « H. M. S. Barham » tenait compagnie aux poissons, au fond de la Méditerranée ?...

D'ailleurs, nous disposons d'un critérium infailible, en l'occurrence : si les convois sont passés, c'est que les renforts sont arrivés à destination. Et alors l'offensive, des deux heures de M. Churchill pourra se prendre. Nous verrons bien...



# La presse turque de ce matin

## Le nouveau cabinet de guerre anglais

M. Asim Us, après avoir indiqué, à grands traits, la composition du nouveau cabinet de guerre anglais, ajoute :

Le nouveau cabinet a trois caractéristiques qui sautent tout particulièrement aux yeux :

1. — Le nouveau cabinet de guerre comporte un représentant de l'Inde, à l'instar des autres Dominions. Cette décision marque un pas vers l'indépendance de l'Inde. Cette mesure adoptée après que les Japonais, ayant pris Singapour, ont tourné leur action vers la Birmanie, témoigne de ce que l'on attribue à Londres une importance spéciale à la défense de l'Inde et de ce que l'on entend mener cette défense de concert avec les forces nationales de l'Inde.

2. — Ollivier Lyttleton entre au sein du cabinet de guerre à titre de ministre sans portefeuille. Lyttleton avait été chargé de surveiller le développement des événements au Moyen-Orient après le transfert de Wavell d'Egypte aux Indes. C'est une des plus fortes personnalités d'Angleterre. Le fait qu'une pareille personnalité, après avoir suivi dans leurs moindres détails les événements au Moyen-Orient, vient au pouvoir, signifie que désormais les événements en Méditerranée offrent l'éventualité de développements nouveaux.

3. — Sir Stafford Cripps entre au cabinet de guerre avec une position élevée. Chacun connaît l'activité politique de cet ancien ambassadeur d'Angleterre à Mosaou, après son retour en Angleterre. Cette activité continue à être un sujet de commentaires dans la presse internationale. L'entrée de sir Stafford Cripps au sein du cabinet a un lien étroit avec la situation de la Russie soviétique. D'abord, l'ancien ambassadeur à Moscou juge insuffisante l'aide fournie à l'URSS et exige qu'elle soit intensifiée, pour que l'on puisse gagner la guerre. On comprend donc aisément que son admission au sein du cabinet Churchill signifie la volonté de la Grande-Bretagne d'intensifier l'aide à l'URSS.

Mais la thèse défendue par sir Stafford Cripps a un second front. Il préconise que l'Angleterre procède dès maintenant à un échange de vues de caractère essentiel avec l'URSS au sujet de l'ordre nouveau qui sera établi en Europe après la paix et que l'on s'engage à assurer à l'URSS des frontières qui puissent faciliter sa défense.

Il faut donc conclure qu'en tout cas l'entrée de l'ancien ambassadeur à Moscou au sein du cabinet de guerre signifie qu'une série de conversations de caractère politique auront lieu entre l'Angleterre et les Soviets. Mais il est impossible de prévoir quels seront les résultats auxquels aboutiront ces entretiens qui intéressent aussi l'Amérique.



## Résultats décisifs

M. Yunus Nadi, résumant à grands traits la crise qui s'est produite en Angleterre du fait de la situation politique émet les considérations suivantes :

Il est indispensable que le gouvernement Churchill, laissant tout de côté, concentre son attention sur trois points : la Métropole, l'Egypte et la Russie. Il ne peut être question d'un effondrement ne peut être question pour l'Angleterre quel que soit le nombre des îles et des bases occupées par le Japon en Extrême-Orient. Mais, si l'un des trois points que nous venons d'énumérer s'efface, tous les espoirs seront anéantis avec les cuirassés de milliers de tonnes que l'Amérique s'efforce de construire, les avions dont le nombre dépasse les cent mille

et les armées ayant des effectifs de vingt-cinq millions. Les Etats-Unis perdraient leurs avantages d'ordre industriel et économique dans les marchés mondiaux et l'Angleterre son empire.

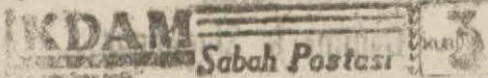


## Notre amitié avec les Anglais

M. Ahmet Emin Yalman se félicite de la création d'un *Malkevi* à Londres et y voit le pendant de l'œuvre des délégués du *British Council* en Turquie.

En ce moment précis où un nouveau pont de culture est jeté à Londres, un autre heureux événement s'est produit dans les relations turco-anglaises : la désignation de M. Raul Orbay au poste d'ambassadeur de Turquie à Londres. Si l'on avait cherché le compatriote qui est le plus désigné pour remplir cette charge, dans le pays tout entier, on n'aurait certes pas trouvé personne de plus indiqué que M. Rauf. Cette nomination est donc justifiée à 100 o/o. Rauf Orbay a ranimé les traditions de la marine turque.

En sa qualité de commandant du *Hamidiye*, il avait réalisé une épopée d'héroïsme que les enfants turcs évoquent avec une juste fierté. En sa qualité de marin, il a eu de fréquents contacts avec l'Angleterre. Il en a connu la langue, et l'âme. Au cours des années où il s'est livré à des études hors du pays, il a étendu le cercle de ses connaissances au sujet de l'Angleterre et de l'Empire britannique, il a fondé beaucoup d'amitiés personnelles. C'est fort de ces connaissances et de ces expériences accumulées que Rauf Orbay se rend aujourd'hui à Londres pour y remplir les fonctions d'ambassadeur. C'est une coïncidence réellement heureuse que celle qui fait survenir ainsi en même temps deux événements destinés à établir un rapprochement plus grand entre l'Angleterre et la Turquie.



## La défense de l'Australie

C'est la première fois dans son histoire, note M. Abidin Daver, que l'Australie est exposée à une attaque ennemie. Et, après avoir parlé brièvement du bombardement de Port Darwin et de l'action en Nouvelle Guinée, il ajoute :

L'Australie, tout en étant un pays à peu près aussi grand que l'Europe, n'a qu'une population de 7 millions d'habitants. Malgré cela, comme ce fut le cas lors de la précédente grande guerre, elle a démontré une fois de plus au cours des hostilités actuelles qu'elle constitue le Dominion le plus attaché à la Grande-Bretagne. Et elle a placé les divisions qu'elle avait préparées aux ordres du Grand Etat-major général impérial.

Lors de la grande guerre précédente, le corps d'armée constitué par les Australiens et les Néo-Zélandais, les *Anzacs*, après s'être battu aux Dardanelles, avait été envoyé en Palestine. Cette fois, les Anzacs ont été en Egypte ; ils ont combattu en Libye, puis en Grèce, en Crète, puis de nouveau en Libye. Certaines formations australiennes se sont trouvées aussi en Malaisie et à Singapour. Il y a 13.000 Australiens parmi les 60.000 hommes qui se sont rendus lors de la capitulation de la place-forte de Singapour.

De cette façon, au cours de la présente guerre également, l'Australie a été le Dominion qui a le plus aidé l'Angleterre et qui a subi le plus de pertes. L'arrêt soudain de l'offensive anglaise en Libye et le recul des forces britanniques pourraient être dus au retrait des troupes australiennes. (Voir la suite en 3ième page)

# LA VIE LOCALE

## Les traditions du nom du "Sultan Hisar"

Nous avons annoncé hier la livraison officielle et l'incorporation à la marine turque du destroyer *Sultan Hisar* construit en Angleterre.

Il est intéressant de rappeler brièvement les traditions qui s'attachent à ce nom.

En 1908, on avait lancé chez Cannet en France trois petits torpilleurs de moins de 100 tonnes, — ils en déplaçaient exactement 97 ! — qui prirent les noms de *Sultan Hisar*, *Sivri Hisar* et *Timur* (ou *Demir*) *Hisar*, les noms des trois localités de Turquie dont l'appellation évoque une forteresse (*Hisar*). Ces petits bâtiments, comme tous ceux de leur temps et de leur taille, n'étaient pas autre chose qu'un étroit fuselage d'acier, émergeant à peine hors de l'eau. Sur la partie supérieure de la coque, arrondie en dos de tortue, se détachaient les superstructures, réduites à leur plus simple expression et le pont était un simple spardeck sous lequel passaient les vagues, en navigation.

La vitesse de ces bâtiments ne dépassait pas 27 nœuds, à toute puissance et leur armement était réduit à 2 canons de 37 m.m. et 2 tubes lance-torpilles.

## De petits bâtiments qui devaient faire de grandes choses

Les trois unités de cette classe, en dépit de leurs dimensions minuscules, n'en fournirent pas moins une carrière très active. Pendant les deux guerres balkaniques, ils furent constamment en escadre et l'un d'eux, — précisément le *Sultan Hisar* — participa même à une expédition d'une certaine envergure, encore que ses effets n'aient pas été très satisfaisants : le débarquement à Sarköy, pendant la seconde guerre balkanique.

Mais c'est surtout pendant la guerre générale que ces petits torpilleurs devaient trouver une utilisation aussi intense qu'inattendue. C'était le temps où la Marmara était infestée par des sous-marins anglais qui coulaient sans distinction tout ce qui venait à portée de leurs tubes lance-torpilles ou de leurs

canons, cuirassés de ligne comme le *Barbaros Hayreddin* ou simples petits bateaux du *Shirket* utilisés comme navires ravitailleurs pour les troupes combattant aux Dardanelles.

Il fallait pour combattre les sous-marins, des navires à la fois assez petits pour n'offrir qu'une cible infime et assez rapides pour foncer sur les submersibles en émergence et les éperonner avant qu'ils eussent le temps de plonger. On utilisa dans ce but les petits torpilleurs de type du *Sultan Hisar*. L'amiral Horman Lory, auteur du volume consacré à « la guerre dans les eaux turques » de la série des ouvrages sur l'histoire navale de la grande guerre, publiée par le service des archives de la marine de la guerre allemande, rend hommage à la vigueur avec laquelle ces petits bâtiments ont été utilisés.

## Comment périt « l'A. E. 2 »

A vrai dire, à ce moment, le *Timur Hisar* n'existait plus. Il avait été sacrifié au cours d'une équipée dans l'Ege qui figure parmi les prouesses les plus téméraires qui aient été exécutées au cours de la précédente grande guerre par tous les belligérants et sur toutes les mers.

Mais les deux autres bâtiments de la classe furent employés très activement pour le service des convois et des patrouilles. C'était là une activité d'autant plus harassante que les navires qui étaient en nombre fort restreint et que les missions se succédaient presque sans interruption. Mais le *Sultan Hisar* avait obtenu la récompense de son intenable activité.

Le 30 avril 1915, dans la baie d'Araki, il surprenait un sous-marin ennemi en émergence et ouvrait sur lui un feu vif de ses deux petits canons. Le sous-mersible — c'était l'australien « A.E. 2 » — plongea, mais ne tarda pas toutefois à revenir en surface. Deux fois de suite, répéta la même manœuvre. A sa troisième émergence, il hissa le drapeau blanc. Gravement avarié à l'avant par l'explosion d'un obus de 37 mm., il coula après. (Voir la suite en 3ième page)

# La comédie aux cent actes divers

ALLO, ALLO...

Ali est un débrouillard. Il avait remarqué que l'argent s'accumulait dans les boîtes qui sont placées à côté des appareils de téléphone automatique, en divers points de la côte d'Asie. Or, les meilleurs principes d'économie nous enseignent que l'argent doit... circuler ! Notre Ali avait imaginé un appareil, très simple d'ailleurs mais fort efficace, composé essentiellement d'une tige de fer, grâce auquel il parvenait à forcer les boîtes en question et à en empêcher le contenu. Il s'introduisait dans les kiosques en affectant de vouloir téléphoner. Et eut lieu de contribuer à accroître les recettes, il y prélevait, au contraire, sa part !

On s'était rendu compte d'ailleurs, de ce manège et les kiosques étaient surveillés. Avant-hier, au moment où Ali venait de forcer la caisse du poste de téléphone public établi dans la buvette du stade de Fernerbahçe, deux fortes mains se sont abattues sur son épaule.

RIVAUX

Ismail, habitant à Sighi, rue Firin, No. 72, était en assez mauvais rapports avec un voisin, le nommé Kadri. La même dame inspirait à ces messieurs une égale passion. Nos rivaux se rencontrèrent à la nuit tombante, rue Halaskargazi. Tout de suite, un même nom leur vint aux lèvres, celui de leur commune dulcinée.

— Je te défends, dit l'un, de lui faire les deux yeux.

— Crois-tu, par hasard, qu'elle ne voit pas clair dans ton jeu ? Les insultes suivirent. Puis les deux hommes saisirent leur poignard. Mais Kadri eut le geste plus prompt. Il a frappé son adversaire en cinq endroits du corps. Le blessé a été transporté à l'hôpital municipal de Beyoglu, hors d'état de faire aucune déposition. Son agresseur, qui avait pris la fuite, a été arrêté et livré à la police.

POUR L'HONNEUR DE SON MARI

Le procès de la dame Nedime, poursuivie pour

avoir blessé son mari, le commissaire-adjoint Pangalti, Talât Uçgun, est entré dans une phase particulièrement sensationnelle.

Lors de la dernière audience, on procéda à l'audition du commissaire-chef Mustafa. Ce dernier avait rapporté que le soir même du drame, un incident, la victime avait fait remarquer à la femme Nedime.

— Le lendemain, dit-il, la prévenue vint constituer spontanément prisonnière. Elle entre mes mains un canif ensanglanté et me dit que c'était l'instrument dont elle s'était servie pour frapper son mari. Ultérieurement, elle vint au poste de police ; il a été mis en prison sa femme, et ils se sont réconciliés. Deux jours plus tard, ayant appris que Talât avait été transporté à l'hôpital « Zukur », je m'y rendis le voir. Et je vis à son chevet la femme qui avait été la cause du drame.

Et c'est ici que se place le « fait nouveau » de la prévenue, Mrs. Süsü Tabak.

— Ce n'est pas ma cliente, dit-il, qui a pétré le geste qui lui est attribué. Talât a été blessé par sa maîtresse Muallâ. Toutefois, me, pour sauvegarder l'honneur professionnel de son mari, s'est volontairement chargée de la responsabilité d'un crime qu'elle n'avait point commis. Alors que la blessure du commissaire a été faite avec un poignard, elle a porté le poignard au commissariat de police un canif qu'elle avait emporté avec elle. Demandez au témoin son opinion à cet égard.

— Je suis du même avis, déclare tout de suite le commissaire Mustafa. En plaçant le canif dans la main de la prévenue, il a fait disparaître les traces de sang se trouvant sur la lame du poignard. Le tribunal a décidé de faire une autopsie afin d'en établir la provenance. La suite du procès a été remise ensuite à une date ultérieure.



LA PRESSE TURQUE  
DE CE MATIN

(Suite de la 2ième page)

des premières ligne sur la demande du cabinet australien et peut-être aussi ont-elles été rapatriées.

La position de l'Australie, dans la stratégie mondiale de la présente guerre, est très importante. L'un des puissants murs de soutènement de la barrière qui avait été opposée au débordement japonais et qui passait par la Malaisie, Singapour, les Indes Néerlandaises, l'Australie, la Nouvelle-Zélande était constitué précisément par l'Australie. Le flot japonais a commencé par briser l'aile occidentale de cette digue; la Malaisie et Singapour ont été prises.

Maintenant, il s'efforce d'en démolir la partie centrale, composée par les îles de Bornéo, Sumatra et surtout Java. L'aile orientale de la digue est constituée par la Nouvelle Guinée, l'Australie et, tout au bout, la Nouvelle Zélande. Au début de la présente guerre, l'Australie a agi avec faiblesse; si elle avait adopté le service militaire obligatoire et si elle avait instruit militairement tous ses jeunes hommes entre 18 et 35 ans, si elle avait entraîné ainsi quelque 940.000 hommes, elle aurait pu aujourd'hui se défendre beaucoup mieux. Ce n'est que maintenant, que le péril est à ses portes, qu'elle a mobilisé toutes les forces de la nation. Et quoique le service militaire obligatoire n'ait pas été encore institué, chacun ayant couru là où son devoir l'appelait, il n'est plus fort utile de l'instituer.

Il est possible et il est probable que les Japonais débarquent des troupes en Australie septentrionale et y procèdent à une occupation. Mais le pays est très vaste. Les régions les plus peuplées et les plus prospères ne sont pas au Nord; elles sont au Sud, au Sud-Est et au Sud-Ouest. Si les Australiens sont aidés par les Américains, ils pourront se défendre longuement.

*M. Hüseyin Cahid Yalçın examine dans le «Yeni Sabah», les forces sur lesquelles les petites nations peuvent appuyer leur résistance; il estime que leur seule condition de salut réside dans le triomphe des principes du droit international.*

*Le «Tasviri Efkar» consacre son article de fond à la mobilisation agricole.*

Sahibi: G. PRİMİ

Umumi Neşriyat Mâdârı

CEMİL SİUFİ

Münakassa Matbaası,

Galata, Cümriik Sokak No. 53

Les traditions du nom  
du "Sultan Hisar"

(suite de la 2me page)

que le *Sultan Hisar*, victorieux, eut recueilli tout l'équipage du bâtiment ennemi.

## La revanche de Sèvres

Les deux petits torpilleurs de cette classe figuraient en tête de la liste des maigres effectifs navals que Turquie était autorisée à conserver en vertu de l'art. 181 du traité de Sèvres. Et encore devaient-ils être préalablement démunis de leurs tubes lance-torpilleurs! Et à cet égard, ce nom de *Sultan Hisar*, donné à un destroyer des plus modernes, comparable aux meilleures unités de ce genre existant dans toutes les marines, revêt la portée et la signification d'une revanche.

G. PRİMİ

## LES ASSOCIATIONS

## Concert varié à l'"İsten Sonra"

Aujourd'hui à 17 h. 1/2 un concert varié organisé par le Mo. Maggi, aura lieu à l'"İsten Sonra". En voici le programme:

1ère partie

MOZART —

2ème partie

Ténor Sig. Tellalyan — Canti Popolari

3ème partie

Chœur du Dopolavoro

Signé — Kaslowski — Peretti — Del Re —

Campagna — Badioli: Canzoni d'attualità

4ème partie

Guitare et harmonica, avec chants

Une demande de crédits de  
M. Roosevelt repoussée par  
la chambre

Washington, 20 AA. — La commission de la Chambre des Représentants a rejeté, hier, par 16 voix contre 8 le crédit de 300 millions demandé par M. Roosevelt pour les travailleurs réduits provisoirement au chômage pendant la transformation des industries civiles en industries de guerre.

de Sa Majesté, «Turquoise».

18 survivants ennemis furent subseqüemment recueillis et faits prisonniers de guerre.

## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Moscou, 21. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit:

Le 20 février, nos troupes ont livré de violents combats, avancé et occupé plusieurs localités habitées.

Le 19 février, 24 avions de l'ennemi ont été abattus dans les combats, 7 ont été détruits sur le sol, au total 31. Nous avons perdu 12 avions.

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIÈREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

## FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi  
Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi  
İZMİR Mâşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privées une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

UNE SUBLIME AVENTURE  
d'AMOUR au PAYS  
des BRILLANTS...

LALE

POURQUOI ELLES se PERDENT?

POURQUOI ON LES COUVRE des JOYAUX?

ISA MIRANDA et GEORGE BRENT  
dans

## LA FEMME aux BRILLANTS

un FILM VARIE... UN SUJET BRULANT

En supplément: MICKEY MOUSE en COULEURS

Aujourd'hui à 1 h. matinée à prix réduits

## COMMUNIQUE ITALIEN

Le mauvais temps paralyse l'activité de l'aviation en Méditerranée. — Les bombardiers allemands à l'attaque

Rome, 20. A.A. — Communiqué No. 629 du Quartier Général des forces armées italiennes:

Front de Cyrénaïque: Aucun événement important.

Le mauvais temps extraordinaire qui sévit dans le bassin de la Méditerranée diminue encore l'activité aérienne. Les moyens motorisés ennemis en mouvement sur la «via Balbia» furent efficacement attaqués par les Allemands.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Pertes sanglantes des Soviest. — Chiffres impressionnants. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 20 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique:

Au cours d'attaques infructueuses, l'ennemi a de nouveau eu, à l'Est, de fortes pertes sanglantes.

Dans le secteur central du front, de nouvelles tentatives de diversion des formations ennemies encerclées ont échoué. Pendant les combats du 18 et 19 février, 179 chars blindés ennemis ont été anéantis ou capturés. L'armée aérienne soviétique a perdu, hier, 39 avions; 4 avions allemands sont portés manquants.

En Afrique du Nord, aucun combat de grande envergure. Des formations allemandes d'avions de combat ont attaqué dans la Cyrénaïque orientale.

Des bombardiers britanniques isolés ont fait des incursions de minime portée au cours de la nuit dernière en Allemagne occidentale.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 20. A. A. — Le ministère de l'Air communique:

Tôt la nuit dernière, des avions ennemis lâchèrent des bombes sur un point de l'Est Anglia. Il n'y eut pas de victimes. Les dégâts sont légers. A la tombée de la nuit, nos chasseurs détruisirent un bombardier ennemi au large de la côte de l'Est Anglia.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 20. A. A. — Le ministère de l'Air communique:

Au cours des heures diurnes nos avions du service de chasse faisant une patrouille offensive au-dessus de la Manche et au nord de la France ont attaqué deux usines, incendièrent un vedette-lance-torpilles et détruisirent un chasseur ennemi. Un de nos chasseurs est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire, 20. A.A. — Communiqué

du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient:

Pendant toute la journée d'hier une violente tempête de sable gêna l'activité aérienne et terrestre. Dans des conditions de très faible visibilité, nos patrouilles de combat et nos colonnes mobiles opérèrent dans la région au sud de la ligne de Tmimi-Mechili. Plusieurs détachements ennemis comprenant des chars furent engagés en combat à une quinzaine de kilomètres au sud et au sud-est de Tmimi, mais l'ennemi se retira après un échange de tir d'artillerie. Plus à l'est des colonnes ennemies parurent être au nord de la route Tmimi-Mechili quoique Mechili lui-même fut de nouveau constaté-on fortement tenu.

## Attaque contre un convoi

Londres, 20. A. A. — L'Amirauté et le ministère de l'Air publient le communiqué suivant:

Des vedettes-lance-torpilles et des avions ennemis furent détruits et d'autres endommagés lors d'une attaque faite hier soir jeudi contre un de nos convois. L'attaque échoua, ni des navires marchands en convoi, ni nos navires de surface formant l'escorte, ni nos avions ne subirent des pertes ou des dégâts.

Les avions du service de chasse de la Royal Air Force commandés par le chef d'escadrille Smith étaient chargés de protéger le convoi. Voyant six bombardiers ennemis s'approcher, le chef d'escadrille Smith mena immédiatement ses avions, «Defiants» à l'attaque et repoussa l'ennemi. Un bombardier ennemi fut détruit et quatre des cinq restant furent endommagés. La première attaque de surface fut effectuée avant minuit lorsque un groupe de vedettes-lance-torpilles fut repéré par le contre-torpilleur de Sa Majesté «Holderness» et immédiatement attaqué.

L'ennemi émit aussitôt un écran de fumée et s'éloigna. Les contre-torpilleurs de Sa Majesté, «Holderness», «Mendip» et «Punchley» donnèrent la chasse infligeant des dégâts considérables à l'ennemi, avant de perdre contact avec lui.

En revenant pour prendre sa station avec les autres vaisseaux de l'escorte du convoi, le vaisseau de Sa Majesté «Mendip» engagea en combat et repoussa deux vedette-lance-torpilles Fokker.

Quelques deux heures plus tard, le vaisseau de Sa Majesté «Holderness» repéra et engagea en combat à faible portée deux vedette-lance-torpilles en atteignant l'une avec sa première salve. La vedette sauta et coula. D'autres vedettes-lance-torpilles furent repérées et il s'ensuivit une chasse générale durant laquelle une seconde vedette-lance-torpilles fut aussi coulée.

Dans les premières heures du matin une autre attaque par les vedettes-lance-torpilles fut repoussée par le chalutier



## Le problème humain dans la marine américaine

(Suite de la 1ère page)

rité les publications maritimes en diverses langues sait quel a été l'effort constant du législateur américain, depuis quelques années, en vue de faciliter toujours davantage les conditions qui président à la promotion des officiers de marine. Le premier octobre dernier, par exemple, un « bill » a été proposé à l'approbation du Président par lequel les dispositions du décret du 23 juin 1938, régissant cette délicate matière, étaient allégées, en vue de faciliter encore les promotions.

On estime qu'à l'heure actuelle, après l'appel de tous les officiers de réserve les cadres de la flotte américaine sont complets. Mais qu'arrivera-t-il ultérieurement ? On trouvera-t-on les officiers pour diriger les équipages des nouveaux cuirassés à construire ou en construction ? Leur tâche sera d'autant plus difficile que le personnel qu'ils devront commander, étant lui-même improvisé, sera moins familiarisé avec les exigences d'une profession particulièrement délicate.

Il faut dix ans pour que les officiers subalternes d'aujourd'hui puissent devenir des officiers supérieurs convenables. Et là, on se trouve en présence d'une situation de fait contre laquelle ni les dollars ni l'outillage ne peuvent prévaloir.

C'est pourquoi, tout en reconnaissant la puissance matérielle indiscutable des États-Unis, nous demeurons sceptiques devant l'énumération des forces imposantes que l'on prépare pour de lointaines et hypothétiques revanches.

G. PRIMI

## Un avion anglais mitraille les survivants d'un bateau de pêche

Archachon, 20 A.A. — Le 16/2, dans l'après-midi, les chalutiers français « René Camaleyre » et « Jules Pemre », comptant chacun treize hommes d'équipage, furent coulés, à la bombe, par des bombardiers britanniques, à une trentaine de milles au large d'Archachon, alors qu'ils pêchaient. 26 marins périrent.

Dans le voisinage, un bateau italien, le « Baleina », fut coulé à son tour et l'équipage, de 20 hommes, put prendre place dans un canot. Cependant un bombardier britannique attaqua le canot à basse altitude, avec ses mitrailleuses, puis, les marins ne donnant plus de signe de vie, le bombardier s'éloigna. Quelques-uns des marins seulement étaient blessés, mais quand ils furent recueillis, mardi après-midi, par le voilier « La Rochelle », cinq d'entre eux étaient morts de froid et plusieurs avaient les pieds gelés.

## Le Chili ne rompt pas avec l'Axe

Santiago-du-Chili, 20 A.A. — DNB. — Le journal « Nacion », dans son article de fond, qui lui a été manifestement inspiré, critique M. Summer Welles pour la façon dont il a dit que le Chili et l'Argentine rompraient leurs relations avec l'Axe. La « Nacion » réplique que la conférence de Rio s'est bornée à exprimer des vœux et que des vœux n'engagent pas les pouvoirs publics de quelque pays que ce soit. Le Chili est solidaire avec les peuples américains, mais il se réserve l'indépendance quant à l'application de cette solidarité.

Le journal « Chileno » dit que le Chili doit maintenir sa neutralité vu la tournure que prend la guerre dans le Pacifique.

## Le général Szombathely à Sofia

Sofia, 2 A.A. — On attend lundi le chef de l'Etat-major général hongrois, le général Szombathely. Il sera accompagné par plusieurs officiers et passera trois jours à Sofia.

## L'action aéro-navale japonaise dans le Pacifique

### L'attaque contre Port-Darwin constitue un nouveau désastre pour les Démocraties

Tokio, 20. A.A. — Le Quartier-général de la flotte japonaise communique :

*Au cours de l'attaque aérienne lancée contre la plus grande base aéro-navale de l'Australie, Port-Darwin, 26 appareils ennemis ont été détruits dans des combats aériens ou au sol. De plus, un croiseur de 6.000 tonnes, 2 destroyers, 1 pétrolier, un chasseur de sous-marins, de même que 9 transports ont été coulés. Un autre destroyer a été sérieusement endommagé. Outre les grandes destructions causées dans les installations de port, des hangars, des casernes et d'autres objectifs militaires importants ont été sérieusement atteints.*

*En ce qui concerne les 26 avions ennemis qui y étaient stationnés, il s'agit là de toute la flotte aérienne de cette base.*

*Un navire-hôpital ennemi a été sciemment épargné.*

### Une attaque contre le principal aérodrome de Java

Tokio, 20 A.A. — Les avions de l'armée, bombardèrent hier l'aérodrome de Buitzenberg, au sud de Batavia; 27 avions américains et hollandais furent abattus dans les combats ou détruits au sol.

### Le débarquement japonais à l'île Timor

Tokio, 20-A.A. — Au conseil de cabinet, l'amiral Togo, ministre des Affaires étrangères, a expliqué les raisons qui ont forcé les Japonais à porter la guerre dans la partie portugaise de Timor.

Le 17 décembre, des troupes anglaises et indo-néerlandaises débarquèrent dans la partie portugaise de Timor, en dépit de la protestation des Portugais. Ces troupes mettaient en danger les troupes japonaises qui sont dans la partie néerlandaise de l'île. C'est pourquoi les Japonais ont débarqué aussi dans la partie portugaise.

### Tentative de débarquement à Bali?

Batavia, 20-A.A. — On annonce officiellement qu'une considérable force d'invasion japonaise tente de débarquer dans l'île de Bali, séparée de l'île de Java par un bras de mer d'environ 8 kilomètres.

Le communiqué déclare que les Néerlandais résistent avec opiniâtreté.

### Les opérations à Manille

Tokio, 20-A.A. — Le « Nichi-Nichi » annonce de Manille :

Les forces navales et terrestres japonaises coupèrent toutes possibilités de retraite ou de renfort aux formations ennemies de la presqu'île de Bataan.

Des unités de la flotte japonaises ont bombardé la forteresse de Lamao, sur la côte est de la presqu'île et détruisirent des fortifications.

## LA FLOTTE AMERICAINE

Washington, 21-A.A. — 4 contre-torpilleurs ont été lancés hier en Atlantique.

## LES CONFERENCES

### Une conférence du Dr. Pellegrino

Samedi 28 courant, à 18 heures, le Comm. Dr. Pellegrino fera à la « Dante Alighieri », dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepebaşı, une conférence sur

### La tuberculose, problème social

La conférence sera accompagnée de projections.

## Rangoon, transformé en un camp retranché

Le matériel destiné à Tchoungking est emporté en hâte

Tokio, 20 A.A. — DNB. — De nombreux déserteurs qui ont rejoint les Japonais en Birmanie disent que Rangoon a été changé en camp retranché. Les Britanniques y ont concentré des troupes en grand nombre. De l'artillerie est massée sur les rives du fleuve dont les eaux sont minées. Dans le port, la D. C.A. a été fortement organisée. Du matériel de guerre destiné à Tchoung-King encombre les quais. On l'emporte à la hâte vers le nord.

### tandis que l'aviation japonaise bombarde Mandalay

Tokio, 20 A.A. — En Birmanie centrale, l'aviation japonaise bombarde les objectifs militaires des villes de Mandalay et d'Ayimana, sur le chemin de fer birman. A la gare d'Ayimana, 80 wagons chargés de marchandises ont été détruits.

Tous les avions ont regagné leurs bases.

### La route d'Assam

Bangkok, 20 A.A. DNB — Les milieux bien informés déclarent, au sujet du communiqué de Tchoung-King, selon lequel la visite de Tchoung-Kai-Tchek aux Indes aboutit à la conclusion d'un accord concernant le transport direct de matériel de guerre de provenance hindoue à Tchoung-King, que la nouvelle voie de ravitaillement est apparemment la route d'Assam. On apprend dans les milieux militaires compétents que jusqu'à présent la route d'Assam n'existait que sur le papier, et que sa construction pourrait encore durer plusieurs années. On constate que la clôture du port de Rangoon et la suspension du trafic sur la route de Birmanie, entre Rangoon et Tchoung-King, ne sont pas dues à la visite du Tchoung-Kai-Tchek. Mais à la capitulation de Singapour et à la progression rapide des forces japonaises vers Rangoon.

### Le butin capturé à Singapour

Tokio, 20. A.A. — Le général Tamashita, commandant en chef en Malaisie, a inspecté pour la première fois les dégâts à Singapour et examiné les effets de l'attaque faite par les Japonais.

Une première statistique annonce que 40 canons de campagne, 50 de D.C.A., 5.000 voitures de toute sorte et une grande quantité d'autre matériel sont tombés aux mains des Japonais.

On mande de Singapour à l'« Asahi » : 32.000 soldats britanniques et 35.000 soldats hindous ont été faits prisonniers à Singapour.

### Les pertes australiennes

Amsterdam, 20. A.A. (D.N.B.). — M. Forde, ministre de la Guerre en Australie, a déclaré que c'est se montrer cruel envers les Australiens que de leur donner l'espoir que bien des soldats australiens ont pu s'échapper de Singapour. Nous ne savons pas encore officiellement, a dit M. Forde, si les troupes ont pu s'échapper.

## Un volcan en éruption

Rome, 19-A.A. — Le « Piccolo » annonce de Buenos-Aires :

Le volcan Cotopaxi, en Ecuador, dans les Cordillères, qui était éteint pendant des années, est rentré subitement en activité pendant la nuit du 17 au 18 février. De grandes quantités de cendres ont été amenées par le vent dans des localités très éloignées et un torrent de lave est sorti du cratère. L'éruption a été accompagnée de violentes secousses sismiques. Les localités de Grenades Vallecillos, Estancia et Foras Manuelito ont été détruites presque complètement. Les dégâts sont considérables.

## LA BOURSE

19 F

Sivas-Erz  
Sivas-E  
Chemin de t. d'Anatolie I II  
Banque Centrale  
Banque d'Affaires

## CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling  
New-York 100 Dollars  
Madrid 100 Pesetas  
Stockholm 100 Cour. S.

## Le remaniement ministériel anglais

## L'opinion de Berlin

Berlin, 20-A.A. — On communique source officielle :

### Le bouc émissaire

Le remaniement effectué du jour lendemain du gouvernement anglais est considéré à Berlin comme découlant directement d'une situation dont Churchill n'a cru pouvoir se rendre maître qu'en faisant des concessions à l'opposition. Il a résolu, déclare-t-on ici, de remanier son cabinet plutôt que de se résigner à poser la question de confiance, le résultat d'un vote ne lui paraissant plus certain à lui-même. Sous la contrainte des circonstances, Churchill fut obligé d'observer les milieux politiques de Berlin, de trouver un bouc émissaire en la personne de lord Beaverbrook, qui est un de ses amis intimes.

### La dernière possibilité

D'autre part, sous la même contrainte, il a admis au sein du cabinet son versement personnel, sir Stafford Cripps, l'homme de confiance de Staline et propagandiste le plus ardent des bolchévistes. On estime ici qu'il se peut que Churchill a voulu effectuer une manœuvre tactique habile en confiant à Cripps les fonctions de leader de la Chambre des Communes, c'est-à-dire un poste dont le titulaire est obligé constitutionnellement d'endiguer d'éventuelles manœuvres de l'opposition contre le gouvernement et de se placer en quelque sorte en rempart devant le premier ministre. Cependant, déclare-t-on à Berlin, il reste à voir si cette tentative de faire du critique le plus violent du gouvernement le porte-épée de celui-ci est susceptible de réussir. Quant à la possibilité de cette réussite, on est ici extrêmement sceptique. De façon générale, on considère à Berlin que le nouveau gouvernement anglais, le douzième, depuis le début de la guerre, est la dernière possibilité offerte à Churchill pour consolider sa position. De nouvelles échecs politiques et stratégiques seraient susceptibles de placer le nouveau gouvernement devant des difficultés insurmontables. C'est pour cette raison qu'on suit avec intérêt à Berlin la crise latente anglaise.

## LE CABINET D'IRAK

Berlin, 20 A.A. — Le cabinet de Daula a été remanié. Abdullah Daula a été nommé ministre des Affaires étrangères. Daul Haydari, ancien ministre, Téhéran, a été nommé ministre de l'Intérieur.

## THEATRE MUNICIPAL DRAME



Rüzgâr esineâ  
Drame en 6 tableaux  
G. Forzano

## COMEDIE

Bir muhasip araniyor  
Comédie en 3 actes